COMPTE RENDU DES SÉANCES
DU GROUPE STRASBOURGEOIS

I.

SÉANCE DU 23 MARS 1996

Président : M. François HEIM

Samedi 23 mars 1996 à 14 h. 30, dans la salle de réunion du bâtiment le Portique de l'U. F. R. des Lettres de l'Université des Sciences humaines de Strasbourg, le Groupe strasbourgeois des Études latines s'est réuni pour écouter une conférence de M^me^ Andrée THILL, professeur émérite à l'Université de Haute-Alsace, sur le sujet suivant : *Le recueil horatien de Matthias Casimir Sarbiewski (1595-1640) : imitation et création.*

Étaient présents : M^mes^ BERTRAND-DAGENBACH, CHASSIGNET, CHEVALLIER, FREYBURGER, LEHMANN, PFEIFER et SCHNEIDER, MM. SCHILLING, HEIM, FREYBURGER, HENTZ, HIRSTEIN, ISRAËL, LAGARRIGUE, LEHMANN, WALTER et alii.

Était excusé : M. GIRARD.

Voici le résumé de la conférence :

« Le jésuite polonais M. C. SARBIEWSKI, appelé par les doctes de son temps l' « Horace sarmate », est l'un des plus grands poètes néo-latins du XVII^e^ siècle. M^me^ Andrée THILL a publié en 1995, année du quadricentenaire de sa naissance, un Choix de ses poèmes lyriques traduits et annotés. Auteur d'épigrammes et théoricien du conceptisme (*De acuto et arguto*, 1619) Sarbiewski a été célèbre dans l'Europe entière par ses *Lyrica*, souvent édités. Son génie poétique s'est épanoui durant les deux années qu'il a passées à Rome auprès du Pape Urbain VIII, lui-même éminent poète, qui a conseillé aux poètes chrétiens de « rendre à son honneur des premiers temps la poésie ornée d'exemples honnêtes et pieux ». L'exposé va montrer que l'œuvre poétique de Sarbiewski est une « conversion » du lyrisme horatien. Il reproduit le recueil d'Horace dans son ensemble, forme et métrique. On distingue des groupes d'odes équivalents de ceux d'Horace : odes politiques, odes morales, lyrisme gracieux, odes religieuses (qui remplacent les hymnes aux divinités païennes et les odes érotiques). L'imitation dans les odes politiques est celle d'un genre et d'un style, mais Sarbiewski y fait entrer des préoccupations de son temps : inquiétudes pour la Pologne, lutte contre les Turcs, suivant l'exemple de son prédécesseur polonais Jan Kochanowski. De grandes odes encomiastiques, s'inspirant du *carmen saeculare*, sont écrites à la louange du Pape Urbain VIII, qui remplace Auguste. L'imitation dans les odes morales est aussi celle d'un genre. Aux maximes d'Horace se mêlent des thèmes d'époque, tels que Fortuna, déesse majeure du panthéon baroque. À travers la morale antique se fait jour une vision chrétienne du monde : *taedium – vanitas*. La conversion du lyrisme horatien se traduit souvent par le procédé de la *parodia sacra*, sur lequel insiste la conférencière, L'ode à Marie-Madeleine en est un exemple privilégié. Quant à l'*Épode* III, palinodie de l'*Épode* II d'Horace, utilisant cette même parodie, elle mêle une tradition hermétique à celle de l'*otium rusticum*. Les poètes métaphysiques anglais comme Henry Vaughan ont vu en Sarbiewski, imitateur d'Horace, un poète mystique. Tant il est vrai qu' « imiter en maître, c'est créer » (Ledochowski) » (Andrée THILL).

M. HEIM, président de la séance, remercie Mme THILL de sa présentation très fine où l'on voit Sarbiewski, dans le cadre créé par Horace, se souvenir de la Bible, des Pères de l'Église et des écrits mystiques. Il ouvre la discussion.

M. FREYBURGER demande sous quel jour Sarbiewski présente Caton d'Utique dans l'ode qui lui est consacrée.

M. SCHILLING pose la question de savoir quelles différences séparent Sarbiewski et Jakob Balde, tous deux auteurs de recueils horatiens du XVIIe siècle. Il interroge la conférencière également sur les sources de son édition du poète.

M. LEHMANN souhaite savoir si, à propos de la « conversion » de l'*otium* antique par le poète chrétien, on retrouve chez lui le terme de *quies*.

M. LAGARRIGUE demande si à cette époque la parodie, qu'elle soit *iocosa* ou *seria*, commençait à devenir un genre suspect.

M. HEIM aimerait avoir des précisions quant au rôle qu'ont joué les écrits hermétiques chez Sarbiewski.

II.

SÉANCE DU 4 MAI 1996

Samedi 4 mai 1996 a eu lieu à Emmendingen (R. F. A.) — ville où la sœur de Gœthe, Cornelia, s'est mariée avec l'écrivain Johann Georg Schlosser, qui est connu aussi pour ses traductions de Platon, d'Aristote et d'Aristophane — la rencontre annuelle des latinistes de l'Université de Strasbourg II avec leurs homologues de l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

Les délégations allemande et française étaient conduites respectivement par M. le professeur E. LEFÈVRE et par MM. les professeurs F. HEIM et G. FREYBURGER.

La séance de travail commune aux deux groupes de latinistes s'est déroulée dans l'élégant Hôtel de Ville d'Emmendingen et a compris, du côté des étudiants strasbourgeois, deux communications portant sur *Le mouvement bachique,* à savoir *Plaute et le mouvement bachique* (Delphine BOURCET) et la *Dramatisation de l'affaire des Bacchanales chez Tite-Live* (Estelle PEBAY).

Voici le résumé des deux communications :

L'image que donne Plaute dans ses pièces du mouvement bachique et de ses adeptes est bien entendu conditionnée par le genre de la *fabula palliata.* Dans ses efforts pour faire avancer l'intrigue de la pièce et pour en augmenter la force comique, Plaute doit jouer sur les stéréotypes et les préjudices populaires. L'image qu'il offre du mouvement est donc en général caricaturale et les Bacchantes paraissent sous un jour défavorable. Il s'agit de femmes sauvages et débauchées dont les pratiques secrètes et nocturnes les mettent en marge de la société. Une comparaison établie entre les *Bacchantes* d'Euripide et les *Bacchides* de Plaute permet de faire valoir de nouveau le traitement de surface qu'exige la mise en scène de telles questions par la *palliata.* La dimension religieuse — le pouvoir et la puissance de Dionysos — par exemple, est absente chez Plaute, même s'il existe entre lui et l'auteur tragique d'autres similitudes thématiques.

Une analyse littéraire du texte de Tite-Live (XXXIX, 8 à 19) qui porte sur l'affaire des Bacchanales de 186 avant J.-C. permet de montrer comment il cherche à dramatiser le danger des cultes étrangers. Entre la description très négative, mais au style élevé, des Bacchanales (réunions non-autorisées et nocturnes, mélanges de tous les sexes et les âges conduisant à la débauche et au crime) et le discours du consul Postumius ainsi que les mesures arrêtées par le Sénat, Tite-Live a choisi d'insérer l'histoire de deux amants, P. Aebutius et Hispala Faecenia. Le danger que représente le culte pour la jeunesse est illustré à travers le complot dirigé contre le jeune homme par sa mère et par son beau-père pour qu'il se